

blème de l'évolution des prix des terrains et des immeubles, ne peut être résolu pour tout le monde dans le cadre de la loi sur la prévoyance professionnelle, il est tout aussi vrai que ce but de politique générale, «dieses staatspolitische Ziel» comme M. Kùchler l'a appelé, n'est pas atteint par les solutions actuelles. Je ne vous indique pas les possibilités offertes par la loi en vigueur, mais nous pouvons affirmer que la situation présente est insatisfaisante et c'est le pourquoi de l'initiative qui vient d'être discutée. Il faut donc – comme nous l'avons dit à M. Weber-Schwyz au Conseil national – Monsieur Kùchler, une amélioration sensible. Des problèmes restent à examiner. Mme Bühler en a indiqué quelques-uns, une individualisation du système est à discuter; il y a certainement aussi des problèmes concernant la sauvegarde du but même de la prévoyance professionnelle, mais l'initiative en fait état et demande qu'il soit respecté. Il n'en reste pas moins – et je conclus cette première partie – que le Conseil fédéral désire approfondir la question et vous êtes d'accord avec moi, Madame Weber, même si certaines couches de la population ne bénéficieront pas de ces facilités, il faudrait quand même étendre les possibilités existantes. Si un certain pourcentage de nos concitoyennes et de nos concitoyens bénéficiaient dans le futur de possibilités qui leur sont actuellement inaccessibles, ce serait déjà un progrès.

Le Conseil fédéral s'est posé le problème de savoir s'il faut insérer cette révision dans le cadre de la révision totale, la première, du deuxième pilier. Quelques années s'écouleront jusqu'au message sur la révision du deuxième pilier. Dans quelques jours, le Conseil fédéral présentera officiellement le projet de dixième révision de l'AVS. Il saisira cette occasion pour indiquer la prochaine étape importante, c'est-à-dire la première révision de la loi sur la prévoyance professionnelle, M. Gadiant a d'ailleurs présenté un postulat concernant cet objet. Nous prévoyons la publication du message sur la révision de la LPP dans le courant de 1993.

Il faut donc résoudre rapidement deux problèmes: celui du libre-passage et celui de l'encouragement à la propriété de logement. Le Conseil fédéral s'est donné le calendrier suivant: au mois d'avril prochain, la Commission de la prévoyance professionnelle prendra position; la procédure de consultation sera lancée à la fin de cette année encore et le message sera publié dans la deuxième moitié de 1991. Mais je vous prie de ne pas me prendre au mot si un retard de quelques jours ou de quelques mois, *horrible dictu*, survient. Ce sont les délais que nous espérons tenir. Je vous suis reconnaissant, Monsieur Kùndig, du fait que vous avez confirmé la mise en attente de l'initiative une fois votée, afin d'éviter un double travail. En contrepartie, je m'engage ainsi à ce que l'office fédéral concerné reste en contact avec le Conseil des Etats et les auteurs de l'initiative de manière à les tenir au courant de l'évolution du dossier.

Präsident: Die Kommission beantragt Ihnen, der parlamentarischen Initiative Kùndig Folge zu geben.

Abstimmung – Vote

Für den Antrag der Kommission

34 Stimmen
(Einstimmigkeit)

88.842

**Motion des Nationalrates
(Müller-Aargau)
Pensionskassen. Anlagepolitik
Motion du Conseil national
(Müller-Argovie)
Caisses de retraite.
Politique de placement**

Wortlaut der Motion vom 21. Juni 1989

Der Bundesrat wird beauftragt, das Versicherungsaufsichtsgesetz (VAG) und das Bundesgesetz über die berufliche Alters-, Hinterlassenen- und Invalidenvorsorge (BVG) sowie die darauf basierenden Verordnungen und Beschlüsse dergestalt zu revidieren, dass die Pensionskassen ihre Mittel vermehrt zur Förderung des privaten Wohnungseigentums einsetzen, um ihren eigenen Besitz an Boden und Liegenschaften zu verringern.

Texte de la motion du 21 juin 1989

Le Conseil fédéral est chargé d'élaborer un projet de révision de la loi sur la surveillance des assurances (LSA), de la loi fédérale sur la prévoyance vieillesse, survivants et invalidité (LPP) ainsi que des ordonnances et arrêtés qui se fondent sur ces deux lois, afin de permettre aux caisses de retraite d'accroître les fonds qu'elles consacrent à soutenir l'accession à la propriété individuelle de logements, ce qui serait un moyen de réduire le nombre d'immeubles dont elles sont elles-mêmes propriétaires.

Antrag der Kommission

Die Motion sei abzulehnen

Proposition de la commission

Rejeter la motion

Schönenberger, Berichterstatter: Zur Diskussion steht hier lediglich der erste Punkt des vom Nationalrat mit 43 gegen 34 Stimmen als Motion angenommenen Vorstosses von Herrn Müller-Aargau, der verlangt, dass die Pensionskassen ihre Mittel vermehrt für die Förderung des privaten Wohneigentums einsetzen und ihren eigenen Besitz an Boden und Liegenschaften verringern.

Mit diesem Vorstoss wollte der Motionär der in der Diskussion um die Bodenspekulation bei der Stadt-Land-Initiative vielerorts angebrachten Kritik die Spitze brechen. Es wurde bekanntlich beanstandet, dass sich immer mehr Bauland und Wohneigentum bei den beruflichen Vorsorgeinstitutionen konzentrierte.

Materiell ist in der Kommission zu Recht darauf hingewiesen worden, dass die zur Diskussion stehende Motion zwei Punkte umfasst: Erstens die Verpflichtung der Pensionskassen, ihre Mittel vermehrt für die Förderung des privaten Wohneigentums einzusetzen; zweitens die Verringerung des eigenen Besitzes der Pensionskassen an Boden und Liegenschaften.

Es ist unklar, wie sich diese beiden Punkte zueinander verhalten. Herrscht die Meinung, der zweite Punkt diene lediglich der Begründung des ersten, hat er keine Berechtigung: Das Ziel des ersten Satzes («vermehrter Einsatz der Mittel für die Förderung von Privateigentum») kann nicht durch die Reduktion des Eigenbesitzes an Boden und Liegenschaften erreicht werden. Stellt aber der zweite Punkt eine selbständige Forderung dar, ist automatisch nach der inneren Begründung und der Rechtmässigkeit einer solchen Forderung zu fragen.

Zudem scheint die Motion die Tatsache zu übersehen, dass die Pensionskassen paritätisch verwaltet sind, dass es nicht einfach um privates Wohneigentum, sondern um selbstgenutztes privates Wohneigentum geht. Es ist auch sehr schwierig, den Besitz von Wohnungen und Liegenschaften der Vorsorgeeinrichtungen zu verhindern. Ich erinnere in diesem Zu-

sammenhang an die Diskussionen betreffend bodenrechtliche Sofortmassnahmen, wobei zu bemerken ist, dass wir diesbezüglich eine Regelung geschaffen haben, auch wenn die Auffassungen über die Richtigkeit eines solchen Eingriffes des Gesetzgebers weit auseinandergeschieden sind.

Es wäre falsch zu glauben, es würden nicht heute schon im Bereich der zweiten und dritten Säule Möglichkeiten zur Wohneigentumsförderung bestehen. Der Bundesrat hat in seiner schriftlichen Antwort an den Nationalrat auf diese hingewiesen und dargetan, dass er sich mit einem Entwurf zur Wohneigentumsförderung befasse. Dabei will er in drei Richtungen tätig werden und die Verbesserung und Verpfändung von Vorsorgeansprüchen im obligatorischen und überobligatorischen Bereich der beruflichen Vorsorge herbeiführen, den Einsatz von Vorsorgemitteln für die Wohneigentumsförderung sicherstellen und die entsprechende Aenderung der Anlagerichtlinien vornehmen.

Aus all den dargelegten Gründen wie auch unter Beachtung des Stimmenverhältnisses im Nationalrat – es sind lediglich 77 Stimmen abgegeben worden – und der Tatsache, dass die parlamentarische Initiative Kündig eine bessere Lösung bringt, empfiehlt Ihnen die vorberatende Kommission, die vorliegende Motion des Nationalrates abzulehnen. Lediglich der Vollständigkeit halber halte ich ausserdem fest, dass die vorberatende Kommission auch die Frage überprüft hat, ob der Vorstoss allenfalls in Form eines Postulates beider Räte überwiesen werden soll, doch kam sie auch diesbezüglich zu einem negativen Ergebnis.

M. Cotti, conseiller fédéral: Après ce qui vient d'être dit sur le sujet bien plus important de l'initiative parlementaire, je pense que si le Conseil fédéral a plaidé devant le Conseil national la transformation en postulat, il est tout à fait d'accord d'accepter la proposition de votre commission de rejeter la motion, ce qui ne va absolument rien changer à l'examen et à l'attitude du Conseil fédéral au cours des prochains mois. On aura au moins économisé un acte parlementaire.

Abstimmung – Vote

Für Ueberweisung der Motion	1 Stimme
Dagegen	30 Stimmen

Schluss der Sitzung um 19.00 Uhr
La séance est levée à 19 h 00

Motion des Nationalrates (Müller-Aargau) Pensionskassen. Anlagepolitik

Motion du Conseil national (Müller-Argovie) Caisses de retraite. Politique de placement

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1990
Année	
Anno	
Band	II
Volume	
Volume	
Session	Frühjahrssession
Session	Session de printemps
Sessione	Sessione primaverile
Rat	Ständerat
Conseil	Conseil des Etats
Consiglio	Consiglio degli Stati
Sitzung	05
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	88.842
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	12.03.1990 - 18:15
Date	
Data	
Seite	119-120
Page	
Pagina	
Ref. No	20 018 584

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.

Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.

Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.